

me, j'ai fait un coup de vivacité... Mettez-vous à ma place. Qu'auriez-vous fait ?

Le président.—Mais je...  
Jean Hiroux.—Tais-toi, vieux raseur ; j'aime pas qu'on parle quand j'cause. J'vas finir, du reste... Eh bien, quoi ? en v'la-t-il pas une affaire pour un malheureux invalide ! Voyons, qu'est qu'il avait à vivre, notre protégé ? quinze jours, trois semaines six mois ? Eh bien, j'les fais à sa place ; nous sommes quittes, et sans rancune. Maintenant j'déclare que je n'dirai plus rien, vous m'embêtez tous. D'abord j'aime pas parler en public.

On procède ensuite à l'audition des témoins.

**COUACS**

Un Monsieur très bien mis se présente, pour se placer, chez le directeur d'un journal.

—D'où sortez-vous, lui demande-t-on ?

—De la *Minerve*.

—Étiez-vous reporter ou rédacteur ?

—Non, Monsieur. Oh ! je ne faisais pas grand chose : les recettes !

Bétisiana.  
—Savez-vous quelle différence il y a entre la *Dame Blanche* et mes affaires ?

—Pas du tout.

—Eh bien ! mon cher, c'est que la *Dame Blanche* vous regarde, tandis que mes affaires ne vous regardent pas.

Un Italien qui vient d'entendre jouer un opéra de Wagner, à un ami :

—Oui, mon cher, quoique Italien, se déclare la mouzique de Wagner la meilleur.

—En êtes-vous certain ?

—Z'en suis sûr !

Dans un restaurant :

—Qu'est ce que monsieur prendra pour dessert ?

—Une cerise à l'eau-de vie et une meringue.

Le garçon à tue-tête :

—Une merise et une seringue !!

On vient de repeindre les bancs des squares et on les a entourés d'une balustrade provisoire.

Passé un monsieur grincheux.

—Pourquoi, dit-il au gardien, a-t-on fourré ces morceaux de bois sur les bancs ?

—Pour prévenir les passants que ces sièges sont fraîchement peints.

—Avec ça qu'ils se s'en seraient pas aperçus en s'asseyant dessus !

Un petit trait bien américain. *L'Electricité* nous révèle une curieuse application du téléphone au service de l'instruction judiciaire aux États-Unis. Il s'agit de six médecins transmettant leurs serments, sans se déranger, par la voie du téléphone.

Les serments prêtés, le magistrat invite, toujours téléphoniquement, les six médecins à embrasser la Bible, selon l'usage yankee.

Après avoir attendu la répétition de son injonction, il demande :

—Ont-ils embrassé le livre ?

—Oui, ils ont embrassé le livre.

—Mais je n'ai pas entendu le bruit de leurs baisers ; faites leur recommencer, de manière que j'entende distinctivement l'accomplissement de cette formalité nécessaire.

Et aussitôt le téléphone lui apportait l'écho des baisers bruyamment répétés par les six médecins.

Le magistrat satisfait n'avait plus qu'à prendre acte de ce serment, et la cérémonie fut terminée par cette dernière communication :

—C'est bien, j'ai entendu. Bonsoir.

Sur la plage.

Bébinard est l'égoïste parfait.

—Je n'apprendrai jamais à nager ! disait-il l'autre jour.

—Pourquoi ?

—C'est bien simple : quand un homme tombe à l'eau, si vous ne savez pas nager, votre conscience ne lui reprochera jamais de ne pas lui porter secours !

« Le dictionnaire des locutions populaires doit une nouvelle expression au vannier Emile Vautret.

Ce vannier était las de vivre avalé sa pipe. Jusqu'à présent on disait : « casser sa pipe ». Pour casser la sienne, Vautret l'a avalée.

La nouvelle expression prendra rang après toutes celles que la blague populaire a inventées pour exprimer cette noire idée de la mort.

Mourir à mille synonymes dans la langue verte.

Il y avait d'abord : casser sa pipe. Nous avons maintenant : avaler sa pipe. Les sœurs de ces poétiques images sont :

Lâcher la rampe.

Avaler sa langue.

Décanniller.

Descendre de garde.

Passer l'arme à gauche.

Tourner de l'œil.

Avaler son râtelier.

Se refroidir.

Se dessaler.

Manger du pissenlit par la racine.

Avaler sa cuillère.

Dévisser son billard.

Souffler sa camoufle.

Se mettre aux vers.

Se verdir.

Faire de l'engrais.

Boucher un trou (dans la terre du cimetière.)

De toutes ces expressions, dont quelques-unes sont d'une repoussante trivialité, casser sa pipe était la moins vilaine. Mais nous avons : avaler sa pipe.

**CHANGEMENTS À VUE.**



M. Grosbedon le célèbre banquier, qui vient de terminer une excellente affaire, récapitule dans sa mémoire tous les bénéfices qu'il en tirera.



Un bruit s'est fait entendre soudain. M. Grosbedon qui porte sur lui des valeurs, se tient sur ses gardes.



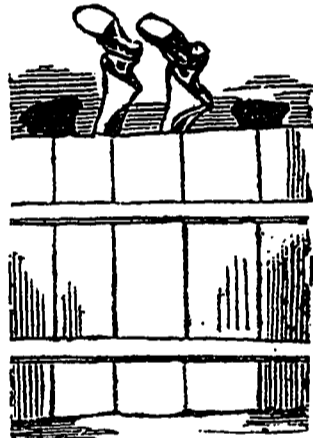
C'était une fausse alerte...



En voici la preuve !



M. Grosbedon se montre sous une nouvelle face.



Deux messieurs qui l'ont soutenu et déposé délicatement de l'autre côté de la clôture, entament avec lui un bout de causerie, selon toute apparence.



Après quoi, M. Grosbedon, allégé, est rendu à lui-même.

**CHARADE.**

Mon premier est fait d'or, d'argent ou bien d'acier.  
Mon second est en août l'orgueil du jardinier.  
Mon entier quelquefois est triste messagère  
Qui vient nous apporter une douleur amère.

\* \* \*

La clef de la dernière charade est *désastre*.

Ont deviné : MM. Duvert, Lamoureux, Cantal, Flamberg, Piché (Montréal) ; Ravalot (Troy) ; Mignot (Québec) ; Tortan (New-York) ; MM. Louise Dugald (Boston) ; Delatouche (Albany.)

L'*Œdipe* qui nous a envoyé la première réponse juste est M. Duvert.

Chez l'antiquaire :  
—Vous n'avez qu'un seul autographe de ce personnage ?  
—Oui, monsieur. Je dirai même qu'il n'en existe pas d'autre.  
—Vous croyez ?  
—Dame ! il paraît qu'il ne savait pas écrire.

Bien simple cette plaisanterie qui courtait hier à la Bourse.

—Vous connaissez la dernière lettre de Boulanger ?...  
—Celle à Ferry !...  
—Non, la dernière.  
—Encore une !...  
Eh bien ! c'est la lettre R.

Notes d'album :

« La raillerie la plus piquante est celle dont on ne peut pas se fâcher sans se rendre encore plus ridicule. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

Groupes de mousesses.

—On peut le dire maintenant qu'elle n'est plus là, mais elle jaccasse vraiment trop, Mme Doublevé.

—Comment ! c'est vous qui reprochez...  
—J'ai les bavardes en horreur.  
—Parce qu'elles vous empêchent de parler !...

Ne manquez pas l'occasion de saisir la fortune.

Personne ne doutait un seul instant qu'elle dut avoir lieu, mais cet espoir a été confirmé par le 207e grand tirage mensuel à la Nouvelle-Orléans, le mardi (toujours le mardi) 9 Août.

Voici comment les choses se sont passées et comment la fortune a distribué ses faveurs. Le No. 50255 a gagné le premier prix capital de \$150,000 ; il était vendu en fractions d'un dixième chaque à \$1. deux dixèmes (\$30,000) étaient la propriété de C. W. Moorman, collectés par l'intermédiaire de la Kentucky National Bank à Louisville, Ky. ; un autre a été payé par l'intermédiaire de la même banque ; un à J. B. Fontaine, Caliente, Cal. ; un payé par la banque de Wells, Fargo & Co. à San Francisco, Cal. ; un à la Alexander Co National Bank à Cairo, Ill. ; un à Geo. H. Zapp, Houston, Texas ; un à W. H. Autony, Houston, Texas ; un payé par l'entremise de la National Park Bank de New York, N. Y. à la banque Crane de Hornellsville, N. Y. Le No. 29146 a gagné le second prix capital de \$50,000, aussi vendu en fractions de dixèmes à \$1 chaque ; un était la propriété de H. T. Woods de Portland, Me. ; un par T. J. Baker, Chicago, Ill. ; un par Thos. D. Crump de Jonesburg, Mo. ; un a été payé par l'entremise de Wells, Fargo & Co San Francisco, Cal. ; un par W. A. Barnhill, payé par la première banque nationale de Jackson, Tenn. ; un à J. P. Schulze No. 213 Markham St. Ouest Little Rock Ark. ; un à Wm. Higgins, Adams, Boston, Mass. Le No. 46856 a gagné le troisième prix capital de \$20,000 ; vendu également en fractions de dixèmes à \$1 chaque ; un appartenant à Robt. McNaughton, Governor Street, Richmond, Va. ; un à W. H. Scott, Camp Point Ill. ; un à Geo. Over Ludonia, Tex. ; un à Robert J. Young, jun., 403 rue de la Douane Nouvelle-Orléans, La. ; un aux demoiselles M. et A. Meyer New York ; un payé par l'entremise de la Falls City Bank, Louisville, Ky. ; un payé par l'entremise de la Banque anglo-californienne de San Francisco, Cal. ; un à H. M. Eddins, Glencoe, Minn. ; un à James Stevenson, No. 38 Hanover Street, Providence R. T. ; un à Osear Groshel, aux soins de la Richardson Drug Co. Omaha, Nebraska ; un à W. Dowling, San Francisco, Cal. Les billets 48425 et 49521 ont gagné les deux quatrièmes prix de \$10,000 chaque les fractions de billets ont été vendues partout et les gagnants habitent Nouvelle-Orléans, La., Louisville, Ky., Dallas, Tex., Washington, D. C. Cleveland, O., Memphis, Tenn., Kansas City, Mo., Birmingham, Ala., Camden, Ark., Jacksonville, Tex. et San Francisco, Cal. Il y aura un nouveau tirage le 1er Octobre, 1887 et personne ne devrait laisser échapper l'occasion.

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »

« Le calembourg est une précieuse ressource en société. C'est un genre où les imbéciles se réjouissent d'avoir de l'esprit, et les gens d'esprit d'être bête. »